

CHARLES BONNET
BÉATRICE PRIVATI
CHRISTIAN SIMON
LOUIS CHAIX
PAUL DE PAEPE

KERMA

1986-1987 — 1987-1988

SOUDAN



La céramique de l'établissement pré-Kerma

Par Béatrice PRIVATI

L'inventaire des tessons provenant d'une centaine de fosses dégagées au cours des deux dernières saisons dans l'établissement pré-Kerma, situé au cœur de la nécropole du II^e millénaire, permet de tenter une première approche d'un matériel jusqu'alors inconnu au sud de la troisième cataracte.

Cette céramique se distingue nettement de celle retrouvée dans les tombes ou dans les niveaux de la ville antique. Toutefois l'on reconnaît, avec la présence de récipients rouges à bord noir notamment, une technique qui s'imposera plus nettement durant les premières phases Kerma. Ainsi, quelques tessons provenant de petits bols demi-sphériques de cette catégorie ressemblent de manière troublante, par leur forme et leur couleur, à des exemples découverts dans les secteurs les plus anciens du cimetière. Cependant le polissage a souvent laissé des traces nettes de l'outil, ce qui s'observe rarement au Kerma Ancien. D'autre part, la couleur rouge de l'extérieur est, dans de nombreux cas, due à l'application d'un engobe assez soutenu couvrant une pâte plus claire, dans les tons chamois ou rosé, alors qu'au Kerma Ancien, les couleurs de la surface et de l'engobe sont généralement très proches. Le contraste entre cette teinte claire et l'engobe rouge semble avoir été parfois utilisé pour obtenir un effet décoratif sur quelques récipients où l'engobe, appliqué au pinceau, laisse percevoir la couleur de la pâte. C'est le cas illustré par un bol, découvert dans la fosse 42 (fig. 2/6), dont les parois divergentes et presque droites évoquent des formes que l'on trouvera encore au Kerma Ancien¹. D'autres bols rouges à bord noir pré-Kerma, aux parois évasées, montrent, entre la lèvre noire bien marquée et l'engobe rouge, une ligne claire, souvenir de la couleur d'origine du récipient.

La majorité de la céramique pré-Kerma, fine ou commune, recueillie pour l'instant, semble avoir été cuite dans des fours en fosses, où elle avait été déposée à l'envers, technique qui a été adoptée plus tard à Kerma pour la céramique rouge à bord noir². Cependant, la poterie pré-Kerma est apparemment moins cuite que celle des périodes postérieures et souvent fragile. Cela tient sans doute à la composition de la terre utilisée et peut-être à une température de cuisson plus basse que celle subie plus tard par la céramique Kerma³.

La production pré-Kerma se caractérise essentiellement, comme celle du Kerma Ancien, par des bols, des jattes et

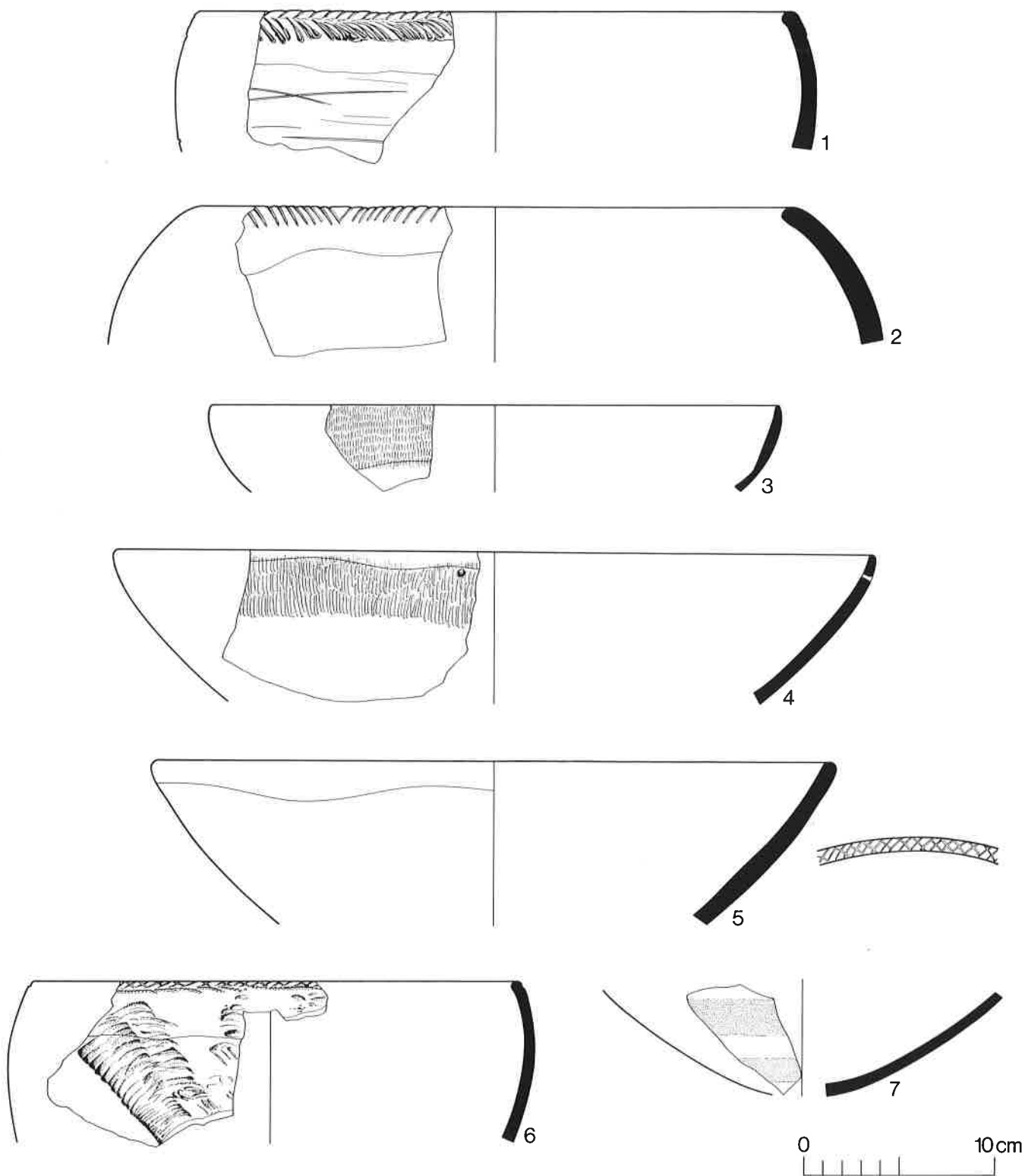
quelques jarres sans col; aucun tesson d'importation égyptienne n'a été, jusqu'à ce jour, retrouvé.

Avant d'aborder la description de ce matériel de manière plus détaillée, nous voudrions à nouveau soulever la question importante qui se pose, en Nubie, quant aux liens que l'on peut établir entre le Groupe A et les débuts du Kerma Ancien et du *Early C Group*. Les établissements ou les cimetières étudiés en Basse Nubie indiquent que cette région a été abandonnée durant plusieurs siècles. Seul le poste égyptien de Buhen paraît refléter une continuité d'occupation. Il semble acquis que le territoire de Basse Nubie est alors entièrement contrôlé par l'Égypte et que sa population se voit fortement réduite à la fin de l'époque prédynastique ou au début de l'Ancien Empire⁴. D'ailleurs, l'Horizon A porte la marque de l'influence égyptienne puisque l'inventaire des céramiques met en évidence le fort pourcentage et la grande variété des récipients importés⁵.

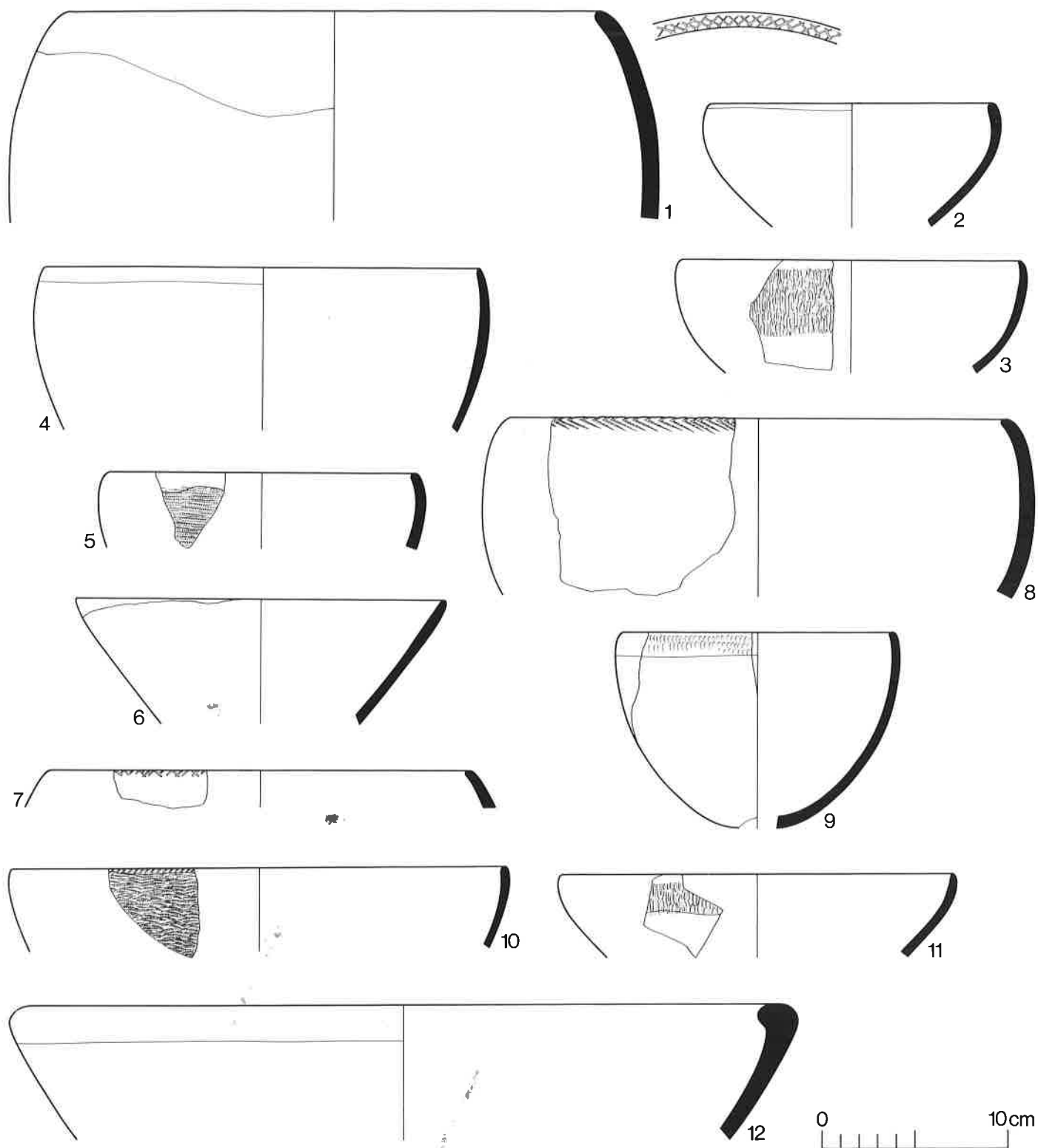
Dans la région que nous étudions, la situation de l'agglomération pré-Kerma pourrait témoigner de la continuité d'occupation d'un territoire qui n'a pas connu les mêmes déplacements de population; en effet, le cimetière Kerma Ancien s'est installé dans les environs immédiats de l'agglomération de la fin du III^e millénaire.

La céramique pré-Kerma inventoriée au cours de la fouille de l'établissement est sans doute partiellement contemporaine de celle du Groupe A car un certain nombre de ces tessons se rattachent à la production de cette culture présente en Basse Nubie, même si l'on observe des différences. En effet, une grande quantité de tessons de *rippled ware* et de céramique à pâte beige, ornée ou non de décors géométriques peints en rouge, rappelant le *egg-shell* ou *variegated haematitic ware*⁶, ont été retrouvés.

Les récipients portant un décor *rippled* sont essentiellement rouges à bord noir. La surface extérieure, polie, peut être beige ou brune si elle n'a pas reçu d'engobe, ou rouge clair à foncé, avec quelquefois une bande beige demeurant sous le bord noir. C'est ce dernier, plus ou moins large, qui est, dans la plupart des cas, décoré (fig. 1/3 et Fig. 2/11), contrairement à ce que l'on peut observer dans la céramique du Groupe A, caractérisée par des motifs occupant toute la panse⁷. Sur une jatte, pourtant, la zone *rippled* est plus large que le bord noir (fig. 1/4). Nous n'avons rencontré qu'un exemple de récipient présentant une surface extérieure entièrement noire avec une bande *rippled* sous le



1. Céramique pré-Kerma. 1-2: fosse 6; 3: fosse 7; 4-6: fosse 13; 7: surface. (Dessin A. Peillex).



2. Céramique pré-Kerma. 1: fosse 33; 2-5: fosse 35; 6: fosse 42; 7: fosse 44; 8: fosse 46; 9: fosse 47; 10: fosse 53; 11-12: fosse 54. (Dessin A. Peillex).

bord et une partie de la panse (fig. 2/3) et quelques fragments de panse rouge foncé, couverts du même motif. Un bol rouge est revêtu à l'extérieur d'un engobe plus soutenu qui s'arrête net sous la lèvre, marquée par un décor *rippled* et de l'engobe clair (fig. 2/9).

La poterie peinte est moins bien cuite que les exemples que nous avons vus, et même parfois assez friable; ses surfaces sont brun-clair ou beiges, finement polies surtout lorsqu'elles sont ornées, à l'extérieur ou à l'intérieur, de bandes horizontales rouges (fig. 1/7). Un seul tesson, déjà cité dans la catégorie des pièces rouges à bord noir simples (fig. 2/6), a un intérieur noir poli et un extérieur beige revêtu d'un engobe rouge réparti inégalement au pinceau. Plusieurs fragments de panse, de même qualité mais non décorés, présentent soit les deux surfaces beiges, soit un extérieur beige ou brun-clair et un intérieur noir; dans ce dernier cas, illustré notamment par un bol à la panse beige-rosé recouverte d'un engobe blanc poli (fig. 2/2), la pâte est nettement plus résistante.

La production commune est, en revanche, d'assez médiocre facture, à quelques exceptions près. Deux grosses jarres brunes, trapues et sans col, ont été retrouvées au fond d'une fosse; elles étaient fermées par des tessons qui

en protégeaient le contenu. Seule l'une d'elles portait un décor de hâchures incisées sur la lèvre, comme celui qui figure sur un autre pot fragmentaire (fig. 1/2). Souvent les récipients de grandes dimensions, jattes, pots ou jarres, ont une surface extérieure brune ou rougeâtre, grossièrement lissée, un bord noir incisé de hâchures et un intérieur noir lissé. Un grand bol montre des motifs imprimés formant peut-être des triangles (fig. 1/6). Certains bols rouges à bord noir sont décorés plus finement au peigne (fig. 2/5 et 10). La céramique à surfaces rouges, sans engobe (fig. 2/7 et 8), est polie ou lissée.

Les quelques comparaisons que nous avons pu établir avec la céramique du Groupe A nous assurent des étroites relations existant entre la Basse et la Moyenne Nubie. Cependant, le matériel découvert dans les fosses de l'établissement pré-Kerma se différencie suffisamment pour qu'on l'attribue, en attendant de poursuivre son étude, à un Horizon A méridional. Bien que les tessons récoltés à Kerma constituent un échantillon assez diversifié, il serait encore hasardeux, dans un ensemble archéologique non stratifié, d'en proposer une chronologie. Après une première analyse, une partie de ce matériel paraît se rattacher à un contexte plutôt tardif, précédant de peu le Kerma Ancien.

¹ B. PRIVATI, *Remarques sur les ateliers de potiers de Kerma et la céramique du Groupe C*, dans: *Genava*, n.s., t. XXXIV, 1986, pp. 23-28, *tombe* 103, fig. 2/3. Ce récipient illustre une forme assez archaïque.

² *Idem*, pp. 23-24.

³ P. DE PAEPE, *Analyse microscopique et chimique de la céramique et inventaire de l'outillage lithique du site de Kerma (Soudan)*, dans: *Genava*, n.s., t. XXXVI, 1988, p. 31-35.

⁴ W. Y. ADAMS, *Nubia, Corridor to Africa*, Londres, 1977, pp. 163-175.

⁵ *Idem*; H.-Å. NORDSTRÖM, *Neolithic and A-Group sites*, Uppsala, 1972, vol. 3:1, pp. 21-22.

⁶ H.-Å. NORDSTRÖM, *op. cit.*, H4.01, pp. 63-64.

⁷ *Idem*, AX, pp. 89-90.